

Écoutons, Dieu nous parle



Par : Michel Denis

“*Écoutons, Dieu nous parle*”, le thème proposé se mélange bien avec le pèlerinage Marial que je viens de vivre, dont le sommet était la belle fête de l’Assomption de Marie. Dieu nous a parlé dans le silence qui était, en quelque sorte, la trame de fond de notre pèlerinage à pied; 21 personnes ont voulu vivre un temps prolongé d’écoute des profondeurs de leur cœur habité par Dieu, habité par Marie.

Je dirais que le maître mot de notre pèlerinage, c’est le mot : « *fraternité* ». Ce grand désir était pour moi palpable, puissant et combien, dès le départ, source d’espérance, dans un monde où individualisme, solitude et dépression sont au menu. « *Le bonheur n’est pas dans l’abondance des biens matériels mais dans la douceur du cœur à cœur avec nos sœurs et frères en humanité* » (sœur Emmanuelle).

Ce grand désir de vivre la fraternité entre nous et en communion avec notre monde a pris sa source, pour une bonne part, de cette grâce donnée à madame Suzette Gill, femme qui est à l’origine de notre pèlerinage « *Marie-Reine de la Paix* » (début 1984). Fraternité et paix nous parlent de cœurs à l’écoute, de cette ouverture aux autres, dont souhaitent ardemment notre pape François. Qui dit fraternité me parle fortement de cette source justement, le cœur à cœur avec notre Dieu et avec Marie. J’ai offert, dans ce sens, deux paroles qui me tiennent à cœur, sortes de guides pour notre pèlerinage; une du bienheureux Carlos Acutis : « *Plus je me nourris de Jésus, plus j’augmente ma capacité à aimer* » et la deuxième, du Père Yves Girard : « *Le plus grand service que nous pouvons donner aux autres, c’est nous laisser aimer* ». Il va sans dire que le silence et l’animation ont voulu favoriser cet accueil, de prendre le temps de se nourrir pour semer.



J’y ai vu, tout au long de notre pèlerinage de trois jours, de si belles personnes d’origines diverses (Colombie, Mexique, Argentine, Québécois), marcher ensemble avec la Vierge Marie; elle est, non seulement la première en chemin mais aussi celle qui habite chacun de nos cœurs. Que d’occasions nous ont été données pour expérimenter ce vivre ensemble; l’apport des forces, dons et même limites de chacun, chacune, ont fait merveilles. Le silence, comme trame de fond, a favorisé notre écoute et notre désir d’être semeurs de joies entre nous et au sein de toutes ces personnes généreuses qui nous ont accueillies dans leur chez-soi. Eucharisties, paroles de Dieu, paroles méditatives, chapelet, belle nature, rencontres et partages de notre vécu; voilà des ingrédients de qualité, qui ont été assurément porteurs de vie en abondance. Bien sûr, comme personne humaine dans notre vie ensemble, il y a eu des hauts et des bas, donc des occasions offertes aussi pour communier avec notre monde souffrant; pensons juste aux changements climatiques et ses conséquences; d’ailleurs que d’intentions de prière nous avons apportées au Sanctuaire de Beauvoir... Nous avons vécu une sorte de fraternité universelle, à l’exemple des journées mondiales de la jeunesse qui venaient de se terminer.

Je m’en voudrais aussi de ne pas vous dire ma joie de nos rencontres fraternelles lors de la belle fête de l’Assomption, au sanctuaire de Beauvoir. J’ai trouvé tellement beau de vivre un bon moment ensemble, marcheurs, paroissiens de la communauté St-Esprit, membres de La Maison Les

Béatitudes et autres personnes présentes en cette journée pleine de soleil. Que dire de la joie de se donner la main ensemble, à la fin de la rencontre d'animation dans l'après-midi, en écoutant le chant : « *Merci Marie* », de Jean-Claude Gianadda.

« *Écoute, Dieu nous parle* », je crois que nous avons écouté Dieu nous parler et nous l'avons partagé cette parole présente en chacun de nos cœurs, beau message pour un monde qui, je dirais, a une tendance forte à mettre notre Dieu sur les tablettes (pas besoin de ce Dieu); un Dieu qui a une tendresse sans fond à nous faire goûter.



Lors de ce court pèlerinage, je crois que nous avons pu être davantage disponibles pour écouter ce Dieu de tendresse et aussi pour partager cette tendresse de Dieu en chacun de nous. Voilà, je crois, la recette pour notre Église et pour notre monde; oui, dire au monde par nos paroles, notre vie et notre fraternité, qu'il y a un Dieu qui habite le cœur de chaque être humain et dont sa seule puissance, c'est l'amour. « *Ce que les êtres humains recherchent*, dit un moine chartreux, *c'est de rencontrer un être de paix* ». Nous avons chanté d'ailleurs si souvent le chant : « *Ave, Reine de la Paix* »; je conclus en te disant tout simplement merci, Marie, pour le bel héritage du pèlerinage Marie-Reine de la Paix!

